



MINI GUIDE

ARMÉNIE

Pour mieux organiser votre voyage

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La République d'Arménie se situe au sud du Caucase, dans la région comprise entre la mer Noire et la Mer Caspienne, à cheval entre l'Asie et l'Europe. Ce petit Etat occupe une superficie de 29 800 km² (légèrement inférieure à celle de la Belgique). Ses voisins sont la Turquie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et l'Iran.

Le pays actuel occupe approximativement un dixième de l'Arménie historique (environ 300 000 km²), aire correspondant dans ses grandes lignes au haut plateau arménien.



Le territoire de la République d'Arménie est constitué de vallées, mais surtout de hauts plateaux et de chaînes de montagnes : 90% du territoire se trouve à plus de 1000 mètres d'altitude. Son point culminant est le mont Aragats (~4090 m). Plusieurs rivières et lacs se trouvent dans ce pays. Le lac Sevan, avec ses 1360 km², est situé à environ 1900 m d'altitude. Il s'agit de l'un des plus grands lacs d'altitude du monde.

CLIMAT ET PAYSAGES



Le climat est de type continental. Il se caractérise par des étés secs, parfois torrides (notamment dans la vallée de l'Ararat), et des hivers froids voire glaciaux, en particulier sur les hauts plateaux où l'enneigement est généralement abondant de décembre à avril. Les printemps et les automnes bénéficient habituellement de températures plus clémentes.

Dans la région d'Erevan, la température moyenne en juin oscille entre 25° et 27°, avec des maxima autour de 42°. En janvier, la moyenne y est de 5° à 7°, avec des minima à -30°. Les températures les plus basses sont enregistrées dans la région du Chirak, qui prend en hiver des allures de Sibérie, avec des minima à -42°.

En raison de son relief tourmenté, le pays présente cependant des différences climatiques très marquées selon les régions. Il en découle une diversité de paysages. Par exemple, le Nord-Est, assez pluvieux et couvert de forêts, contraste avec l'aridité du Sud à la végétation steppique. Reste que la déforestation est partout un problème.

Environ 3200 espèces de plantes poussent en Arménie. Les forêts peuvent être présentes entre 550 m et 2600 m d'altitude. Les vallées, quant à elles, sont très fertiles et propices à l'agriculture.

Un des éléments caractéristiques du paysage arménien sont les pierres volcaniques (tuf, basalte), témoins du volcanisme intense que connut la région il y a environ un million d'années.

La meilleure période pour visiter l'Arménie s'étend de mai à octobre.

HISTOIRE

Selon la légende, Hayk, un descendant de Noé, aurait donné son nom à la lignée des Hays, les anciens Arméniens. Ce terme est à l'origine du nom arménien pour désigner l'Arménie : Hayastan.

Le peuple arménien, d'origine indo-européenne, semble s'être mêlé aux peuples du royaume d'Ourartou. Les Ourartéens, de langue hourrite, fondèrent un royaume qui prospéra du IXe s. à la fin du VIIIe siècle av. J.-C. et dont la capitale était Touchpa, sur le site de l'actuelle Van (Turquie de l'Est). Après la chute de cet Etat, le territoire arménien connut la domination des Mèdes, puis celle des Perses achéménides, avant de voir l'émergence de dynasties royales arméniennes (Orontides : ~331-212 av. J.-C. et Artaxiades : ~188 av. J.-C. à 12 apr. J.-C.).

En 95 avant J.-C., le souverain arménien Tigrane le Grand fut à la tête d'un empire éphémère s'étendant de la mer Caspienne à la Méditerranée.

A partir du début de notre ère jusqu'en 428, le trône d'Arménie, alors enjeu de luttes entre Romains et Parthes puis entre Byzantins et Perses sassanides, est occupé par une dynastie d'origine parthe, les Arsacides. Au début du IVe s., un de ses rois, Tiridate (III ou plutôt IV) proclame le christianisme religion d'État (date traditionnelle : 301). L'Arménie devient le premier royaume officiellement chrétien. En 405, on assiste à la création de l'alphabet arménien par Mesrop Mashtots. Cette invention aura une influence considérable pour le développement d'une culture arménienne originale.

Durant le haut Moyen Age, le territoire de l'Arménie passe successivement sous l'influence des Perses sassanides, des Byzantins et des Arabes.



A la fin du IXe s., la dynastie arménienne des Bagratides monte sur le trône, inaugurant une période de paix et de prospérité. Celle-ci s'achèvera au milieu du XIe s. Leur capitale Ani sera prise par les Byzantins en 1045, puis par les Turcs seldjoukides en 1064.

Après une période de domination musulmane, une partie du territoire de l'Arménie sera brièvement rattachée à celui de la couronne chrétienne de Géorgie (fin XIIe s.- première partie XIIIe s.), avant d'être envahie par les Mongols. L'Arménie disparaît progressivement de la carte, mais non les Arméniens. Il faut signaler la création par des Arméniens d'un royaume (1198-1375) en Cilicie (Turquie méridionale), également appelée Petite Arménie. Dès le début du XVIe siècle, l'Arménie est partagée entre les empires perse et ottoman.

En 1801, les Russes font leur apparition dans le Caucase et annexent l'Arménie orientale en 1828. Le XIXe siècle voit le réveil d'une conscience nationale arménienne et des aspirations à l'autonomie, que les Turcs répriment brutalement. C'est le début de la Question Arménienne, que les Puissances européennes, seront impuissantes à résoudre, et qui conduira au génocide de 1915.

En 1914, durant la Première Guerre mondiale, les Arméniens se retrouvent coincés entre les belligérants turcs et russes. Prétextant que les Arméniens ont joué un rôle de «cinquième colonne» russe, les dirigeants du gouvernement jeune-turc décident de déporter l'ensemble de la population arménienne dans les déserts de Syrie. Les hommes valides sont fusillés tandis que femmes, enfants et vieillards doivent couvrir des centaines de kilomètres à pied, sans soins et sans nourriture. Le 24 avril 1915, 600 notables arméniens de Constantinople sont arrêtés et assassinés. Cette date sera désormais dédiée à la mémoire des victimes des atrocités turques. Au total, on estime entre 600 000 et 1 500 000 le nombre d'Arméniens ayant péri. Les rescapés se réfugient en France, au Moyen-Orient et en Amérique, diaspora qui constitue désormais près de la moitié de la population arménienne dans le monde. A ce jour, la Turquie continue à minimiser l'ampleur des massacres et à nier leur caractère génocidaire.

L'Arménie orientale, après une courte indépendance (1ère République d'Arménie: 1918-1920), devient soviétique dès 1921. Son industrie se développe alors à marche forcée, apportant une relative prospérité, mais portant de graves atteintes à l'environnement.

En 1988, le Haut Karabakh entre en ébullition. Cette région autonome, rattachée par Staline à l'Azerbaïdjan en 1921, est à 80 % arménienne. Le conflit qui éclate alors avec les Azéris sera interrompu par un cessez-le-feu en 1994, mais, malgré la création de la République Autonome du Karabakh, il n'a toujours pas trouvé de solution politique.

En Arménie, l'opposition nationaliste s'empare du pouvoir. L'indépendance de la République arménienne est proclamée le 21 septembre 1991. L'Arménie est membre de la CEI et entretient des liens étroits avec la Russie, dont les troupes sont stationnées le long des frontières.

En 1992, la République d'Arménie est admise à l'ONU. La France est le premier pays à installer une ambassade à Erevan. La Suisse a ouvert une représentation en 2009, qui est devenue ambassade en 2011.

STRUCTURE POLITIQUE

La constitution en Arménie a été adoptée le 5 juillet 1995 par 68% des votants (mais 38% des inscrits). Elle instaure un régime démocratique calqué sur celui de la Ve République française.

Le pouvoir exécutif a été assuré principalement par le Président, secondairement par le gouvernement. Le Président de la République, élu pour cinq ans au suffrage universel (deux tours), dispose de pouvoirs importants. Il nomme le Premier Ministre, les hauts magistrats, ainsi que les hauts responsables militaires et peut dissoudre l'Assemblée (un an au minimum après son élection).

Une cour constitutionnelle (9 membres) créée en 1995, est chargée de juger de la constitutionnalité des lois. Depuis 2008, le troisième président de la République arménienne était Serge Sarkissian, réélu en 2013.

Le pouvoir législatif est détenu par l'Assemblée nationale (Azhgayin Zhoghov, 131 députés). Ses membres sont élus pour quatre ans selon un scrutin mixte : majoritaire pour 41 sièges et proportionnel pour les 90 sièges restants. L'adoption de la proportionnelle intégrale est réclamée par une partie de la classe politique.

En 2015 une réforme constitutionnelle a fait passer l'Arménie d'une gouvernance présidentielle forte à un **régime parlementaire**, qui transfère l'essentiel du pouvoir exécutif au **Premier ministre**. Le Président a également perdu son statut de commandant des armées au profit du Premier ministre. Le parti Républicain du troisième président Serge Sarkissian a largement remporté les élections législatives du 2 avril 2017 avec 49,12%.

En conformité avec la constitution arménienne, le quatrième président est désigné par les parlementaires (jusqu'ici par le parti majoritaire Républicain) pour 7 ans.

En 2018 plusieurs changements fondamentaux ont eu lieu.

Armen Sarkissian (premier ministre à l'époque du premier président, ex ambassadeur de l'Arménie en Angleterre) a été nommé président de l'Arménie en février 2018. De son côté, à l'issue de son deuxième mandat présidentiel, **Serge Sarkissian** a été nommé premier ministre par son parti politique, le parti républicain, le 17 avril.

Cette nomination a provoqué l'ire populaire et a débouché sur une révolution pacifique, dite Révolution de Velours, menée par Nikol Pachinian, journaliste de 43 ans, président du parti Yelq - contrat civil - qui a organisé une marche pacifique de Gumri à Erevan.

Le 23 avril Serge Sarkissian a donné sa démission et le 8 mai, après deux essais infructueux, **Nikol Pachinian** a été élu premier ministre par le parlement.

Mais il s'est trouvé minoritaire face à un parlement encore majoritairement républicain. Or de nouvelles élections parlementaires ne peuvent avoir lieu que si le premier ministre est démissionnaire et qu'aucun autre candidat n'est élu, à la suite de deux votes. Raison pour laquelle Nikol Pachinian a donné sa démission le 16 octobre, fort de la promesse des parlementaires de ne pas élire d'autre candidat. Les élections du nouveau parlement auront lieu en décembre.

STRUCTURE ADMINISTRATIVE

L'actuelle République d'Arménie est partagée en 10 régions (chefs-lieux entre parenthèses), auxquelles s'ajoute la capitale Erevan.

Nord

Chirak (Gumri)

Lori (Vanadzor)

Tavouch (Idjevan)

Centre

Aragatsotn (Achtarak)

Kotayk (Hrazdan)

Guegharkounik (Kotayk)

Armavir (Armavir)

Sud

Ararat (Artachat)

Syunik (Kapan)

Vayots Dzor (Eghegnadzor)

CARTE D'ARMENIE



DRAPEAU

Un drapeau rouge, bleu, orange.

Le symbolisme des couleurs se prête à diverses interprétations, dont la suivante:

rouge, le sang versé par le peuple arménien au cours de son histoire

bleu, la volonté des Arméniens de vivre sous des cieux paisibles

orange, couleur de l'abricot, le génie créateur et la nature laborieuse du peuple arménien.



POPULATION

La République d'Arménie compte 2 998 600 (1er janvier 2016) d'habitants, dont plus d'un tiers vit à Erevan.

Sa population est composée de près de 95 % d'Arméniens, peuple d'origine indo-européenne.



Parmi **les minorités**, on recense notamment des :

- ✓ Kurdes: yezidis et sunnites, environ 40 000.
- ✓ Russes: Molokans (secte chrétienne persécutée par les tsars) et orthodoxes, dont une forte garnison militaire à Gumri.
- ✓ Réfugiés syriens (principalement d'origine arménienne), environ 12 000.
- ✓ Assyro-Chaldéens: une minorité chrétienne d'environ 7 000 personnes, qui parlent l'araméen.
- ✓ Iraniens, environ 2000 personnes.
- ✓ Grecs pontiques, un millier.
- ✓ Juifs: une toute petite communauté de quelques 500 personnes.
- ✓ Quelques petites minorités: Biélorusses, Ukrainiens, Polonais, Géorgiens, Allemands, etc.

Densité: 102,7 hab/km²

Croissance démographique: 4,6 ‰ (1er janvier 2016)

Espérance de vie: 74,9 ans (2015)

Taux d'alphabétisation: 99,8% (2015)

Indice de développement humain: 0,74 ; 84^{ème} rang (2015)

Une importante diaspora de plusieurs millions d'Arméniens est, elle, disséminée dans le monde entier, en particulier au Proche-Orient, en Russie, France, USA ...

LANGUES

L'arménien, langue indo-européenne, est la langue de la majorité.

On distingue l'arménien oriental (Arménie et Iran) de l'arménien occidental parlé par les Arméniens de la diaspora originaires de la Turquie orientale.

L'alphabet arménien, créé au début du Ve s. par Mesrop Mashtots, compte 39 lettres.

Les minorités linguistiques ont des langues maternelles très divers (russe, kurde, araméen, géorgien, persan, arabe...) mais la plupart, russophones, aimeraient pouvoir utiliser le russe dans leurs rapports avec l'administration, comme c'était le cas à l'époque soviétique. Le russe est également parlé par une bonne partie de la population arménienne, mais il est aujourd'hui supplanté par l'anglais comme première langue étrangère des jeunes générations.

RELIGION

Plus de 94% des Arméniens appartiennent à l'Eglise apostolique arménienne. Celle-ci s'est séparée des autres églises chrétiennes à la suite du concile de Chalcedoine (451). Son chef suprême en République d'Arménie porte le titre de catholicos et siège à Etchmiadzine.

Au sein des adeptes d'autres religions (soit moins de 5% de la population), on trouve des protestants, des catholiques de rite arménien, des orthodoxes, ainsi que des musulmans (Kurdes et les très rares Azéris demeurés en Arménie), des yézidis (Kurdes) et des juifs.



MÉDIA

La presse arménienne internationale est pour l'essentiel écrite en anglais. La télévision est majoritairement dominée par des chaînes privées. La chaîne publique Hayastan 1 (H1) est rattachée au pouvoir.

Le domaine radiophonique est dominé par les radios privées de type musical (Radio Van 103.FM ; radio Vèm 103.6 FM...).

Radio Erevan 102.FM représente un espace de liberté et de discussion, notamment à 19h00, lors du grand journal.

En français on trouve les mensuels Nouvelles d'Arménie et France-Arménie et le trimestriel AZAD. La Suisse publie un bulletin chaque deux mois, Artzakank (Echo).



ECONOMIE

Dans l'ancien système soviétique, l'Arménie avait développé un secteur industriel assurant la production de machines, de textiles et d'autres produits manufacturés destinés aux républiques sœurs, en échange de matières premières et d'énergie.

Depuis l'implosion de l'URSS en décembre 1991, l'Arménie a maintenu son agriculture à une échelle modeste, qui contraste fortement avec les larges complexes agro-industriels de l'ère soviétique. De fait le secteur agricole a besoin de bénéficier de plus d'investissements et de moderniser sa technologie.

Quant à la privatisation de l'industrie, elle s'est effectuée à un rythme plus lent, mais s'est accentuée avec l'administration actuelle. L'Arménie est un importateur de nourriture, et ses gisements miniers sont peu importants. Le conflit avec l'Azerbaïdjan au sujet de la région du Haut Karabakh à dominance ethnique arménienne et l'échec du système économique centralisé de l'ancienne Union Soviétique ont contribué à un sévère déclin économique au début des années 1990.

En 1994, cependant, le Gouvernement Arménien a lancé un ambitieux programme économique sponsorisé par le FMI (Fonds Monétaire International) qui a entraîné des taux de croissance positifs de 1995 à 2001. L'Arménie a également réussi à réduire l'inflation et à privatiser la plupart des petites et moyennes entreprises. Les insuffisances chroniques en matière d'énergie dont l'Arménie a souffert ces dernières années ont été largement compensées par l'énergie fournie par la centrale nucléaire de Metsamor. Les Arméniens ont donc dû prendre la grave décision de redémarrer cette centrale (mise à l'arrêt en 1988 sous la pression des écologistes suite au tremblement de terre), afin de pallier à ce déficit énergétique. Le déséquilibre du marché arménien a été quelque peu compensé par une aide internationale, une restructuration de l'économie et des investissements étrangers.

Le pays souffre cependant de conditions défavorables (enclavement, faibles ressources naturelles...), auxquelles s'ajoutent le fort endettement de l'Etat, la faiblesse de la récolte fiscale et des monopoles paralysants. Ses frontières restent ouvertes avec la Géorgie et l'Iran mais sont fermées avec la Turquie et l'Azerbaïdjan. L'Arménie est très dépendante de ses relations avec la Russie, que ce soit pour ses approvisionnements

(notamment énergétiques) ou les investissements russes dans des secteurs stratégiques (transports, télécommunications). Dans un contexte de croissance quasi-nulle en 2016, le gouvernement de Karen Karapétyan a annoncé une série de réformes pour améliorer le climat des affaires et attirer les investissements internationaux.

DONNÉES ÉCONOMIQUES (2016)

PIB: 10,547 milliards USD

PIB par habitant: 3760 USD

Croissance: 0,2%

Chômage: 16 %

Inflation: - 0,5%

Solde budgétaire: - 5,6%

Balance commerciale: -1,753 millions USD

Principaux clients: Russie (14%), Canada (13%), Chine (10%),
Allemagne (8,8%).

Principaux fournisseurs: Russie (28%), Chine (9,4%), Iran (5,7%),
Allemagne (5,6%)

Principaux secteurs d'activités dans le PIB:

Agriculture: 18%

Industrie: 27%

Services: 55%



RESSOURCES

Pays essentiellement agricole, l'Arménie produit des fruits, des légumes, des céréales, des vins de raisin et de grenade (Areni, Vernashen, Armenia, Idjevan, Karas, Old Bridge, etc.), de la bière (Kilikia, Kotayk, Erebouni, Gyumri, Alexandropol), du cognac et des eaux de vie ; Elle possède des sources minérales et thermales (Djermouk, Bdjni, Arzni, Dilidjan, Lori)

Les gisements naturels exploités (or, cuivre, aluminium, bauxite, molybdène) sont relativement peu importants. Le pays ne possède pas de ressources pétrolières et gazières connues.

DÉLICIES ARMÉNIENNES



La cuisine arménienne bénéficie en premier lieu de la qualité exceptionnelle des fruits et des légumes qui poussent sous le soleil du Caucase. On comprendra que les Anciens aient situé le Paradis terrestre au pied du mont Ararat. Une flânerie le long des étals bigarrés du Marché de Goum d'Erevan suffira à vous rallier à leur point de vue.

Roi incontesté des vergers arméniens, l'abricot à la saveur incomparable a été élevé au rang de fruit national. Ce lien existe depuis fort longtemps, comme en témoigne le nom latin du fruit, *prunus armenicus*. Hors saison, on le trouve sous une forme confite particulièrement délicieuse. Mais vous serez également frappé par l'omniprésence de la grenade, au jus rouge sang, dont la symbolique imprègne tout l'art arménien.

La gastronomie en Arménie est une subtile alliance de la cuisine du Moyen-Orient, de la Grèce, de l'Iran, de la Syrie et du Liban.

En Arménie, les repas sont souvent très simples, mais toujours très goûteux. Tous les plats, froids ou chauds, arrivent ensemble sur la table qui, dans les grandes occasions, doit être littéralement couverte de mets.

Ingrédient indispensable, le pain lavash, fine feuille de pâte souple qu'on peut garnir à sa guise avec du fromage frais, de l'oignon, des herbes aromatiques, est cuit à l'origine sur les parois d'un four creusé dans le sol et appelé tonir. On peut encore observer cette méthode ancestrale dans de nombreux villages.

Le lavash accompagne également les brochettes grillées au feu de bois, ou khorovats, sans lesquelles aucune réjouissance ne saurait être célébrée. A la belle saison, les barbecues en plein air constituent l'un des passe-temps favoris des Arméniens.

Le poisson du lac Sevan est réputé. C'est avant tout l'ichkhan ou poisson prince qui fait le bonheur des gourmets.



Sous le nom de dolmas, les légumes farcis de toutes sortes constituent un plat très populaire. En été, tomates, aubergines et courgettes garnies de viande rivalisent de séduction, sans oublier bien sûr les feuilles de vignes qu'on retrouve dans nombre de cultures orientales. En hiver, les Arméniens cuisinent les délicieux passouts dolmas, à base de feuilles de choux, de blé concassé et de légumes secs. Ce plat végétarien convient bien à la période de jeûne particulièrement stricte qui précède les Pâques.

Le vin rouge, le cognac arménien, objet de fierté nationale, l'eau de vie ainsi que la vodka, souvenir de la période soviétique, arrosent tout le repas, habituellement ponctué de nombreux genats, ou toasts. Les délicieux jus de fruit, souvent faits maison, et les eaux minérales issues de très nombreuses sources sont à savourer sans modération.



Pour terminer le repas sur une note douce, on sert les baklavas, une pâte feuilletée légère aux noix et au miel, ou les gathas, gâteau croustillant fourré à la frangipane. Ces pâtisseries se marient à merveille avec le velouté du café arménien, préparé à la mode orientale, dont le marc vous dévoilera peut-être votre avenir...



Et si vous vous sentez un peu las après un repas trop copieux, nous vous recommandons une tisane d'ourtz, ou thym des montagnes, qui vous assurera une digestion sans problèmes et un sommeil réparateur.

Ajoutons que le matzoun, yoghourt arménien, qui est à la base de l'alimentation des villageois, passe pour être un médicament universel et un élixir de jouvence, et que le than, lait caillé salé, est un bon rafraichissant.

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS PRINCIPAUX

6 janvier	Noël
11 février	Saint Vardan Mamikonyan, qui se battit contre les Perses en 451
8 mars	journée internationale de la femme
24 avril	commémoration du génocide de 1915
1^{er} mai	fête du travail
9 mai	fête de la victoire de la seconde guerre mondiale
28 mai	fête de la Première République
2 juillet	fête des Saint-Traducteurs (la traduction de la Bible en arménien)
5 juillet	fête de la nouvelle constitution promulguée en 1995
10 juillet	jour de Vardavar. L'ancienne fête des roses dédiée à la déesse de l'Amour a été intégrée au calendrier liturgique de l'Église et assimilée à la fête de la Transfiguration.
11 août	ancienne nouvelle année arménienne
16 août	Assomption, bénédiction du raisin nouveau
2 septembre	fête nationale du Haut-Karabagh, indépendance proclamée en 1991
21 septembre	fête nationale, indépendance arménienne de 1991.



MODALITÉS PRATIQUES

✓ ARGENT

La monnaie locale s'appelle DRAM, abrégée AMD.

Emportez des euros, des francs suisses ou des dollars à changer sur place. Bureaux de change dans les hôtels et les grandes surfaces. Avec les groupes, on propose généralement de faire le change le premier jour.

Prévoyez quelques petites coupures en € ou \$. Les chèques de voyages ne sont guère entrés dans les mœurs ; quant aux cartes de crédit leur utilisation est limitée à certains établissements. Vous pourrez par contre trouver très facilement des distributeurs dans la ville d'Erevan.

L'argent liquide reste le mode de paiement le plus utilisé.

Billets: 500 000, 200 000, 100 000, 50 000, 20 000, 10 000, 5 000, 1 000.

Pièces: 500, 200, 100, 50, 20, 10.

Cours moyen: 1 € = 500 AMD ; 1 CHF = 400 AMD.



✓ ACHATS

Le marché aux puces d'Erevan appelé Vernissage reste le meilleur endroit pour acheter de jolis objets typiques. Il est tout à fait possible de marchander, à hauteur d'environ 10 % et il peut être utile d'avoir dans sa poche une petite machine à calculer pour faciliter la transaction !

Dans les magasins de la rue Abovian vous pouvez trouver de petites merveilles, au prix fort cependant!

A conseiller: une visite d'un atelier d'artisan ou d'une distillerie de cognac.

Le marchandage doit se pratiquer avec une certaine discrétion et le service est généralement compris dans les bars et restaurants.



✔ TÉLÉPHONE ET INTERNET

Vous pouvez acheter des cartes à prépaiement avec code PIN pour diminuer les frais de communication avec votre téléphone portable. Mais assurez-vous auprès de votre opérateur que votre téléphone fonctionne en Arménie. Vous pouvez consulter votre courriel à l'hôtel ou dans les centres de KASA (Erevan et Gumri).

Contact de référence pour vos proches:

Bureau de KASA, mardi-samedi de 9h00 à 18h00: 0037410 58 40 32, kasaam@kasa.am, qui transmettra le message à votre guide ou à Aznive (responsable du tourisme en Arménie).

✔ TRANSPORTS

A Erevan:

Le taxi vous simplifiera la vie. Course en ville : de 600 à 1000 drams, éventuellement 1200 pour les banlieues les plus éloignées, pas plus !

Des taxis sont en permanence stationnés sur la Place de République.

Il est moins cher de commander le taxi à l'hôtel même.

Dans les régions:

Les horaires des bus intercommunaux ou des villages vers la ville sont moins pratiques, il vaut mieux demander à vos hôtes de réserver un taxi, surtout si vous avez plusieurs sites à visiter (1km = 120 AMD, y ajouter un forfait d'attente). Autrement vous pouvez vous renseigner sur les horaires de bus dans les gares routières des grandes villes, comme Gumri, Vanadzor, Dilidjan....

Il y a aussi la possibilité de faire le trajet Erevan-Gumri-Vanadzor-Alaverdi-Tbilissi en train (compter environ 10 heures).



✔ SANTÉ

L'eau d'Erevan est réputée potable, mais l'Arménie offre tout un choix de très bonnes eaux minérales, à recommander pour un séjour sans souci. Par contre, les stands vendant de la nourriture à l'emporter (grillades, beignets) peuvent vous réserver de désagréables surprises! Dans les voyages en groupe l'eau minérale naturelle ou pétillante est constamment fournie.

Prenez vos remèdes personnels, on trouve de tout en Arménie, mais souvent sous des noms russes. Munissez-vous d'une petite trousse de pharmacie avec désinfectant, pansements, aspirine ou paracétamol, médicaments pour les troubles intestinaux, lingettes désinfectantes...

Ne mettez pas en soute vos objets de valeur et médicaments solides.

✔ SÉCURITÉ

L'Arménie a la réputation d'être un pays sûr, et il est rare qu'on se sente menacé dans la rue, même le soir. La petite délinquance – pickpockets & co - existe cependant, donc prudence dans les bus, les marchés et dans les foules en général.

✔ ACCUEIL

En Arménie les touristes sont considérés comme des invités et c'est généralement le nom qu'on leur donne. Malgré les conditions économiques difficiles de la période de transition que connaît l'Arménie depuis la sortie du communisme, ce sens de l'hospitalité est maintenu et les habitants mettent un point d'honneur à le respecter. Il y va de leur réputation et de celle de leur pays. Le barrage de la langue constitue parfois un obstacle mais le riche folklore et la cuisine arménienne variée et savoureuse, arrosée de vins doux et de cognac ou de vodka, aideront à les contourner.



✔ DÉCALAGE HORAIRE

GMT + 4H - Soit 3 H de plus qu'en France en hiver et 2 H de plus en été



✔ CLIMAT ET TENUE VESTIMENTAIRE

Au printemps et en automne, la plupart du temps il fait beau. Cependant, de petites perturbations peuvent se produire. Prévoyez des vêtements confortables, de préférence en coton, quelques lainages, des chaussures de marche, un anorak ou un parapluie. Prenez votre canne de randonnée si vous êtes habitué à l'utiliser pour des balades. Prévoyez votre maillot de bain car dans certains hôtels il y a des piscines. Foulard pour la messe du dimanche.



✔ DIVERS

Le courant est à 220 volts, mais il n'y a guère de prises triphasées.

Prévoyez une lampe de poche pour les retours le soir et pour certaines visites.

Si vous pensez ramener des confitures, du miel, du vin, du cognac, prenez du papier à bulles pour emballer vos achats.

LEXIQUE DE BASE

La transcription des mots arméniens se fonde tantôt sur la prononciation de l'arménien oriental, tantôt sur celle de l'arménien occidental. C'est pourquoi on rencontre souvent les mêmes mots sous différentes orthographes. D'une manière générale, les couples de lettres p/b et t/d ont tendance à être inversés dans l'une et l'autre variante de cette langue.

Prononciation: **kh** correspond au **ch** allemand dans bach,

gh correspond au **r** français

r correspond à un **r** légèrement roulé

✓ SALUTATIONS

bonjour	barèv
bonsoir	bari yéréko
bienvenue	bari galoust
au revoir	tsetésoutsioun
bonne nuit	bari gichèr
comment allez-vous ?	Inchpès èq ?
comment vas-tu ?	vonts ès
très bien	chat lav
pas mal	votchinch
et vous, comment allez-vous ?	Isk doug inchpès éq?
merci	chnorkakaloutioun
s'il vous plaît	khentroum ém/khentré
excusez-moi	kenérék

✔ CONVERSATION COURANTE

oui	ayo / ha (familier)
non	votch / tché (familier)
quel est votre nom ?	dzer anoune intch è?
mon nom est...	im anouné ... é
je ne comprends pas	tchèm haskanoum
je ne parle pas arménien	hayérén tchèm khosoum
parlez-vous français ?	fransérèn khosum èq?
ça me plaît beaucoup	sa indz chat dour é galis
c'est très beau	sa chat guérétsik é

✔ EN VILLE

ici / là-bas	aïstègh / aintègh
l'hôtel	hyouranots
où est... ?	vortègh é... ?
la rue	poghots
gauche / droite / tout droit	dzakh / adj / oughigh
le bus	avtobouss / marchroutka
le marché	chouka

✔ NOURRITURE

le pain	hats
le fromage	panir
le sucre	chakar
les brochettes de viande	khorovats
l'abricot	tziran
la pomme	khendzor
l'eau	djour
le lait	kat
le café	sourdj
le vin	guini
santé !	kénats

✔ ACHATS

combien ça coûte ?	intch arjé
l'argent	pogh
bon marché / cher	éjan / tank
meilleur marché	aveli éjan
ouvert/ fermé	bats / pak

CHIFFRES

1 mèk	6 vèts	11 tasnemék	16 tasnevèts
2 yérkou	7 yot	12 tasneyérkou	17 tasneyot
3 yèrèq	8 out	13 tasneyèrèq	18 tasneout
4 tchors	9 ine	14 tasnetchors	19 tasneine
5 hing	10 tas	15 tasnehing	20 ksan

30 yéréssoun	80 outsoun
40 qarassoun	90 innessoun
50 hissoun	100 haryour
60 vatsoun	1000 hazar
70 yotanassoun	

Les unités se combinent
entre elles :

21 = ksan mèk

300 = yerek haryour

Աւ	Բբ	Գգ	Դդ	Եե	Զզ	Էէ	Ըը	Թթ	Ժժ
ayb a [a]	ben b [b]	gim g [g]	da d [d]	ech e/y [jɛ/j/ɛ]	za z [z]	ēh ē [ɛ]	ēt ë [ɛ]	t'o t' [tʰ]	zhe zh [ʒ]
Իի	Լլ	Խխ	Ծծ	Կկ	Հհ	Ձձ	Ղղ	Ճճ	Մմ
ini i [i]	liwn l [l]	kheh kh [x]	tša ts [ts]	ken k [k]	ho h [h]	dza dz [dz]	ghad gh [ɣ]	cheh ch [tʃ]	men m [m]
Յյ	Նն	Շշ	Ոո	Չչ	Պպ	Ջճ	Ռր	Սս	Վվ
yi y/h [h-/j-]	now n [n]	sha sh [ʃ]	vo o [vo/-o-]	ch'a ch' [tʃʰ]	peh p [p]	jheh j [tʃ]	ra r [r]	seh s [s]	vew v [v]
Տտ	Րր	Յյ	ՈՒու	Փփ	Քք	Օօ	Ֆֆ		
tiwn t [t]	reh r [r]	ts'o ts' [tsʰ]	yiwn w [u]	p'iwr p' [pʰ]	k'eh k' [kʰ]	ōh ō [o]	feh f [f]		

PETITE BIBLIOGRAPHIE

GUIDES

- Le petit Futé, Arménie, Paris, 2012
- Lonely Planet, Georgia, Armenia and Azerbaïdjan (2e édition, en anglais seulement), utile pour planifier les aspects pratiques de son voyage.
- KAPLANIAN Patrick, Arménie, Géorgie, Karabagh, Peuples du monde, Paris, 2014

HISTOIRE ET OUVRAGES SPÉCIALISÉS

- ARDILLIER-CARRAS Françoise, BALABANIAN Olivier, L'Arménie, avant-poste chrétien dans le Caucase, Glénat, Grenoble, 2003
- DONABEDIAN Patrick et MUTAFIAN Claude, Les douze capitales d'Arménie, Somogy éditions d'art, Marseille, 2010
- KRAHENBUHL Fabien et DONABEDIAN Patrick, Pierres sacrées d'Arménie. Introduction au patrimoine architectural chrétien arménien, Erevan, 2014 (en vente à KASA, www.kasa.am)
- MAHE Annie et Jean-Pierre, L'Arménie à l'épreuve des siècles, Découvertes Gallimard, Paris, 2005
- MOURADIAN Claire, L'Arménie, PUF, Que sais-je, Paris, 2002
- MUTAFIAN Claude et VAN LAUWE Eric, Atlas historique de l'Arménie. Proche-Orient et Sud-Caucase du VIIIe av. J.-C. au XXIe siècle, Paris, 2001
- MAGARDITCHIAN Armenuhi « Le Temple de Garni », guide archéologique de Garni, Genève, 2018

ROMANS ET POÉSIE

- AKCAM Taner, Un acte honteux, Folio, Paris, 2012. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque vus par un Turc.
- ARSLAN Antonia, Le mas des alouettes (traduit de l'italien), Paris, 2006. Histoire d'une famille arménienne en 1915, adapté au cinéma par les frères Taviani.
- CARZOU Louis, La huitième colline, Liana Levi, Paris, 2006
- CETIN Fethiye, Le livre de ma grand-mère (traduit du turc), L'aube poche, Paris 2008. Ma grand-mère était arménienne...
- GODEL Vahé (Genève)
 - Anthologie de la poésie arménienne, La Différence, Paris, 1990
 - Tous les désirs de l'âme : poèmes d'Arménie, traduction de poésies arméniennes, calligraphies de Achot Achot, Albin Michel, Luçon, 2002.
 - Fragments d'une chronique Genève-Paris-Arménie, Metropolis, Genève, 2001 + plusieurs ouvrages personnels (poésie, romans).
- GULALTINAY Ayse, Fethiye CETIN, Les petits enfants, Actes Sud, Paris, 2011. Les descendants des Arméniens islamisés redécouvrent leurs origines.
- HILSEN RATH Edgar, Le conte de la pensée dernière (traduit de l'allemand), Livre de poche, prix Alfred Döblin, Paris, 1992. Roman très original sur l'odyssée du peuple arménien.
- SHAFAK Elif, La bâtarde d'Istanbul (traduit de l'anglais), Phébus, Paris, 2007. Les secrets des familles arméniennes turquisées vus par une turque.
- SINOUE Gilbert, Erevan, Flammarion, Paris, 2009. Roman sur les années 1915.
- VERNEUIL Henri, Mayrig, Paris, 1985. La saga de l'émigration en France dans les années 1920.

- WERFEL Franz, Les Quarante jours du Musa Dagh, Albin Michel, Paris, 1986.
- Trois livres russes qui ont su capter un peu du mystère de l'âme arménienne.
- BITOV Andrei, Un Russe en Arménie, Albin Michel, Paris, 1990
- GROSSMAN Vassili, La paix soit avec vous, L'Age d'Homme, Paris, 1989.
- MANDELSTAM Ossip, Le voyage en Arménie, L'Age d'Homme, Paris, 1973.

FILMS

- EGOYAN Atom, Ararat. Un jeune homme retourne sur les terres ancestrales.
- Les Frères TAVIANI, Le mas des Alouettes , d'après le roman d'Antonia Arslan.
- GUEDIGUIAN Robert, Voyage en Arménie. Sur la fin de sa vie un Arménien de la diaspora décide de rentrer dans son pays.
- PARADJANOV Serguei, La couleur de la grenade. Autour du troubadour Sayat Nova.
- VERNEUIL Henri, Mayrig et 588 rue du Paradis, adaptation du livre, voir ci-dessus.

SITES

- www.armenews.com site du magazine Nouvelles d'Arménie : Actualités
- www.netarménie.com découverte de l'Arménie et actualités.